

Francesca Manzari

Ecriture derridienne:
entre langage des rêves
et critique littéraire

P E T E R L A N G

Francesca Manzari

Ecriture derridienne:
entre langage des rêves
et critique littéraire

P E T E R L A N G

La lecture de l'œuvre derridienne nous ayant inspiré le même constat, il semble nécessaire de démontrer le fondement de cette idée. Toutefois, à la différence de Meschonnic nous considérons que l'emploi de l'illogisme propre au rêve ne constitue en aucun cas une faiblesse ou une faille de la pensée derridienne, mais une stratégie d'écriture. La première partie de notre travail sera donc consacrée à démontrer une correspondance structurelle entre les procédés de l'analyse du rêve et les mécanismes propres au travail de la déconstruction. En d'autres mots, nous tenterons de montrer qu'à la présence des thèmes du rêve et de la psychanalyse dans l'œuvre derridienne correspond une ressemblance formelle entre l'écriture derridienne et les procédés analysés dans le rêve. En nous appuyant, par exemple, sur la description freudienne des procédés qui permettent au rêveur de lier entre elles les pensées du rêve, nous décrirons les mécanismes connecteurs qui permettent à Derrida d'enchaîner les idées dans son écriture. Nous étudierons par exemple l'usage du procédé étymologique ou de la condensation dans l'écriture derridienne. Il s'agira également de montrer le lien entre l'après-coup freudien et le mouvement de la différance. Le concept freudien condense en lui-même deux mouvements, celui de l'ultérieur et celui du supplément. Nous y reconnaîtrons la duplicité de la différance qui en disant le différent et le différé empêche la fixation d'un sens, mime la fuite en avant et le retour en arrière selon le parcours typique de l'après-coup.

Notre seconde partie sera d'abord destinée à une analyse proprement textuelle. Nous travaillerons donc sur les redondances de l'écriture derridienne en structurant notre étude sur deux niveaux: celui des figures de style et celui des figures de rhétorique. Nous montrerons comment le système analytique freudien exposé dans le chapitre VI de *L'interprétation du rêve* peut servir à l'étude du style derridien. Dans cette même partie, le style derridien sera décrit dans son rapport aux œuvres nietzschéenne et mallarméenne: le jeu nietzschéen sans vérité présente engendre la primauté donnée au signifiant, la spatialisation mallarméenne de l'écriture permet à Derrida de saper les liens logiques du texte philosophique et d'en éclater la forme. Au sujet du rapport entre les œuvres nietzschéenne et derridienne, nous décrirons la définition derridienne de la poésie, son inspiration nietzschéenne et son opposition à la conception heideggérienne. À partir de l'analyse des figures de style et de rhétorique, nous tenterons de décrire la poéticité du style derridien. L'étude de la répétition nous permettra de traiter le rythme, celle de la syllepse et de l'illogisme nous conduira à la compréhension des enjeux philosophiques qui sous-tendent la forme poétique du texte.

La question du style de Jacques Derrida demeure intimement liée à celle de la méthode de la déconstruction: l'idée que le style ne saurait être défini autrement que comme le travail du philosophe doit être mise en relation avec l'idée que le travail de Jacques Derrida est à l'origine d'une véritable école de pensée. Le style devrait donc également dire quelque chose de la *méthode* du philosophe de la déconstruction. Nous tenterons donc, dans la troisième partie, de proposer une double typologie des critiques littéraires s'inspirant de l'œuvre derridienne: d'une part, ceux qui parviennent à reconnaître dans l'écriture derridienne des outils critiques et à les utiliser par analogie, d'autre part ceux qui conçoivent la critique en tant que discipline créative et considèrent que l'apport derridien à la philosophie et à la littérature consiste en la forme même de l'œuvre derridienne.